

A chacun sa culture

La quantité de connaissances à retenir est pour beaucoup de professeurs qui ont peiné sur le métier, le signe premier de la culture : un crâne plein à « ras-bord » et qui, sous l'effet de la question posée, réagit comme la machine automatique sous le poids du jeton : toc ! en voilà pour votre argent ! C'est la forme élémentaire du robot.

Le robot des temps modernes est beaucoup plus subtil et exigeant : tout se passe comme s'il avait une sensibilité réelle, à cause de la mémoire de ses métaux affinés à l'extrême, à cause de la trace comme sensible laissée par cette mémoire, à cause des combinaisons infinies des mémoires du moment, à cause de mille autres raisons liées à cette mémoire initiale, ce qui finit par faire un immense tâtonnement expérimental où Freinet finira bien par trouver son compte...

Le moment viendra certainement où le robot pourra *inventer*. Mais il inventera sans créer. Il inventera en liaison seulement avec ce qu'il a emmagasiné par ses expériences antérieures en changeant, si l'on peut dire, l'association des idées à l'infini avec le risque de quantité de solutions abracadabrantes. Seul, l'homme a le pouvoir de *créer*, c'est-à-dire de changer l'*ancien* en *nouveau* qui brusquement modifie toutes les données antérieures et leur portée pratique. Quelque chose de semblable aux mutations brusques dans les organismes vivants. Ainsi *Platon* venu de si loin inspirer *Saint Augustin* et les *philosophes rationalistes* ; ainsi la grande marée des foules opprimées montant vers la Révolution qui signifie à l'extrême le *renversement des valeurs*.

Nous sommes heureux, nous sommes fiers, nous, petits *primaires*, « aliborons » voués aux maigres pâtures de la culture, nous sommes fiers au sein de notre *Ecole Moderne* d'honorer chaque jour ce pouvoir créateur qui glorifie la vie toujours nouvelle. Les puissances de vie seront toujours dominantes. Nous savons cela de tout notre cœur, de toute notre intelligence, de tout notre courage, puisque sachant cela, nous sommes irrémédiablement engagés dans la lutte. Une lutte sans merci, menée d'en haut par une autorité des mythes et des dogmes qui redoute le *nouveau* parce qu'elle est et demeurera toujours *ancien*. Un ancien outrageusement rétrogradé dans un monde voué chaque jour à l'éclatement d'inventions de plus en plus sensationnelles, délirantes et qui d'un bond, porte l'homme au seuil de l'infini et exige de lui une nouvelle conscience, une nouvelle sensibilité, une nouvelle espérance et donc un nouveau comportement.

N'est-ce pas, chers camarades, que ce moment grandiose, titanesque est bien choisi, pour nous astreindre

au par cœur *des-petits-résumés-à-apprendre-à-la-maison-et-à-réciter-à-l'école-fenêtres-fermées-et-portes-closes-sous-le-contrôle-du-maître ?...*

Pauvre maître, qui dans une classe de quelques quarante élèves doit subir quarante litanies sans défaillance en résistant comme il peut aux dangers de l'obsession !... Pauvre quarantième élève qui attend à bout de nerfs qu'arrive son tour ! Pauvre premier de la classe qui doit suivre la ballie jusqu'au bout !...

Je sais bien que chacun s'arrangera de son mieux pour tricher et garder son équilibre du moment, ce qui revient à dire que le « par cœur » restera soumis à bien des aléas... Et ce sera un bien pour l'état mental et nerveux de la classe. Tant mieux ! la vie reprendra ses droits.

Nous sommes de ceux qui ne s'aident pas à la roue pour pousser le chariot à s'embarquer dans l'ornière. Nous sommes de ceux qui, loin de s'associer aux mauvaises actions, les dénoncent. Nous sommes de ceux qui savent que le temps court vers l'avenir et que jamais il ne fait marche arrière. Nous devons dire et affirmer, pour une bonne fois, qu'il y a en nous des exigences que nous ne sacrifierons jamais. Elles se sont éveillées en notre personne intime en même temps que nous prenions conscience de l'efficacité de nos actes les plus valables, à l'instant même où, sûrs de nous, nous prenions assise sur la pensée des autres, celle de nos proches attelés au même char, celle des initiateurs de l'esprit nouveau, celle de ceux qui ont vécu, lutté, aimé pour honorer l'homme. Oui, comme le disait cet esprit généreux et ardent que fut le grand *Elie Faure* : « *Nous avons le droit de nous servir des hommes qui ont pensé* ». Et c'est cela la véritable culture : se sentir assez riche, se faire suffisamment confiance pour appeler à soi les richesses culturelles qui amplifient notre être intellectuel et moral et porter un peu plus loin la charge de vie qui nous honore par l'acte vrai de création. Créer, c'est toujours donner la vie.

Ce faisant, « *nous avons le droit de nous servir des hommes qui ont pensé* », mais nous nous reconnaissons aussi le devoir de *dénoncer les hommes qui nous empêchent de penser*. Et pour en revenir aux tristesses de notre condition d'enseignants du « par cœur », nous

devons sans cesse et sans faiblir, dénoncer la mise sous le boisseau de l'intelligence créatrice de l'enfant. N'avez-vous pas compris encore, chers camarades, que bien qu'à l'extérieur de la citadelle conformiste, notre Ecole Moderne est la vraie source où s'alimente tout notre enseignement du premier degré ?

Il n'y a pas une manifestation laïque sous quel qu'égide qu'elle se présente, qui ne nous soit redevable du meilleur de son apport. Il n'y a pas un projet de rénovation scolaire qui ne puise dans nos créations communes. Il n'y a pas une seule autorité administrative digne de ce nom qui oserait faire obstacle à notre efficacité pédagogique. Oui, nous sommes *forts*, et parce que nous sommes forts, nous aurons raison de tous les obstacles :

« Tout ce qui nous élève dans le sentiment passionné de la gloire de vivre, nous écarte en même temps du souci misérable de subordonner notre action et notre désir aux intérêts petits et aux vies basses de ceux qui ne sont pas capables de nous suivre jusqu'en haut ».

C'est Elle Faure qui parle ainsi et qui invite les hommes à rester dignes des grands à qui il a si magnifiquement rendu hommage dans son beau livre : *« Les Constructeurs »*.

Oui, à notre petit rez-de-chaussée, nous sommes, nous aussi des *Constructeurs*. Et n'en doutez pas : en haut, ils le savent bien, les tenants-du-par-cœur.

Elise FREINET.



ART ENFANTIN

Le n° 9 est sous presse

Sous sa belle couverture aux couleurs lumineuses, il vous apporte comme toujours

des photos de belles peintures des petits et des grands

des poèmes d'enfants

des conseils pour la tapisserie, la gravure sur zinc, le jeu dramatique etc...

des témoignages et des récits vrais venus de diverses écoles maternelles.



*Encore un numéro que vous voudrez lire et conserver dans votre bibliothèque.
Le numéro de propagande contre 2 NF.*



* Un abonnement annuel à ART ENFANTIN

Revue trimestrielle (4 n° par an) 10 NF

* Un album ART ENFANTIN, broché, couverture originale,

des numéros parus en 1959-60 (n° 1- 2- 3- 4) 15 NF

* L'abonnement + l'album 22 NF

* Au numéro: les n° 1- 2- 5 et 6: 3 NF l'un Les n° doubles

(3-4) et (7- 8) 5 NF l'un

INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE- Place Bergia -
Cannes - C.C.P. Marseille 11 45 30